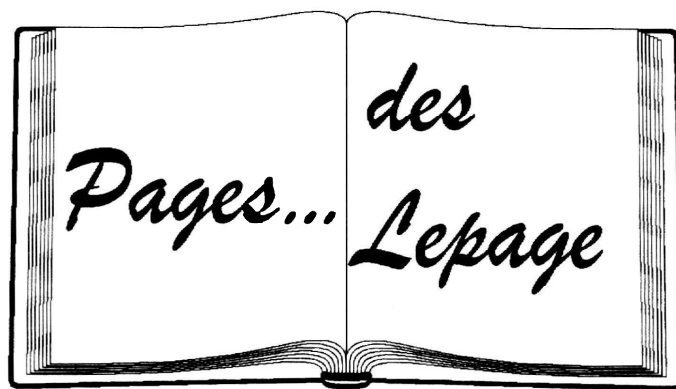


Les Lepage, au coeur de notre histoire.



ASSOCIATION DES
LEPAGE D'AMÉRIQUE inc.



Volume 24 Numéro 1

4 \$ Avril 2020



Bienvenue au 24^e rassemblement les 20 et 21 juin 2020
Welcome to the 24th Annual Gathering on June 20th and 21st, 2020



Publié par l'Association des Lepage d'Amérique inc.
366, rue William-Price, app. 25, Rimouski (Québec) G5L 6K9

Téléphone (Ass.) : 418 723-7882 (Rita, trésorière)
English calls : 450 228-1536 (Maurice, vice-président)

Site Web : www.lepagedamerique.com

Édité par l'Association des Lepage d'Amérique inc.
Impression : **Groupe ETR**
Mise en page : Maurice Lepage (0019)
Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 1206-8381

Politique éditoriale

Ce bulletin accepte et publie les articles des membres ou autres collaborateurs. Les articles signés sont la responsabilité de leur auteur pour les faits et les opinions qui y sont exprimés. L'éditeur se réserve le droit d'adapter et de réduire les textes qui lui sont expédiés pour publication. Il se réserve également le droit de publier ou de ne pas publier.

Editorial Policy

This bulletin accepts and publishes articles of members or other collaborators. Signed articles are the sole responsibility of their authors for the facts and opinions expressed. The editor reserves the right to adapt and cut the texts submitted for publication. He also reserves the right to publish or not.

Dans ce numéro : In this edition :

- Page 3 : Message important**
4 : Mot du Président
5 : Lepage de l'Outaouais
6 : Histoire de l'Outaouais
7: Lepage qui se distingue
8: A visiter en Outaouais
10: Philémon Wright
11: Invitation 24^e rassemblement
12: Itinéraire routier pour Gatineau
13: Formulaire inscription
14: Menu banquet et brunch
15: Philémon Wright (suite)
16: English section (same text as french)
24: Nécrologie—Obituary

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2019-2020

Lauréat Lepage , président Nicolet (Québec) Courriel : lepage.michaud@cgocable.ca	(2020) (0023) 819-293-5600
Maurice Lepage , vice-président Entrelacs (Québec) Courriel : maurice.lepage@hotmail.com	(2021) (0204) 450-228-1536
Rita Lepage , trésorière Rimouski (Québec) Courriel : rita.lepage@cgocable.ca	(2022) (0021) 418-723-7882
Suzanne René , secrétaire Entrelacs (Québec) Courriel : suzanne.rene@hotmail.com	(2022) (0139) 450-228-1536
Denis Lepage , resp. des communications St-Félix-de-Kingsey, (Québec) Courriel : denislepageqc09@yahoo.ca	(2022) (0065) 819-816-5497
Denis Lepage , administrateur Jonquière (Québec) courriel : lepagegedenis@hotmail.com	(2022) (0022) 418-540-1443
France Lepage , administratrice St-Georges de Beauce, (Québec) Courriel : flepage@globetrotter.net	(2021) (0192) 418-227-5725
Jeannine Lepage , administratrice Lévis (Québec) Courriel : j.lepage@hotmail.ca	(2020) (0191) 418-496-6229
Rachel Lepage , administratrice Québec (Québec) Courriel : rachlepage@hotmail.com	(2020) (0132) 418-529-1744
Simon Lepage , administrateur Montréal (Québec) Courriel: slepage8@gmail.com	(2021) (0114) 514-354-7353

Rédaction

Maurice Lepage (0204)

Généalogie

Denis Lepage (0065)
Francine Michaud (0152)

Traduction

Norbert Lepage (0265)
Maurice Lepage (0204)
Félix Lepage (0168)

Comité de relecture

Claire Lepage (0031)
Maurice Lepage (0204)
Rachel Lepage (0132)
Robin Lepage (0254)



Message important

En raison de la maladie à coronavirus COVID-19 dans le monde et de l'apparition graduelle de cas d'infection au Québec, nous désirons vous informer que votre conseil d'administration suit la situation attentivement.

Étant donné qu'un grand nombre d'entre nous sommes âgés de 70 ans et plus, nous respectons la consigne gouvernementale de rester à la maison autant que possible. Nous avons donc annulé la réunion du conseil d'administration devant avoir lieu en avril et procédons à des consultations virtuelles afin de gérer les affaires courantes.

Présentement la principale affaire courante à gérer est le rassemblement annuel et notre assemblée générale annuelle de juin prochain à Gatineau.

Au moment de publier le présent bulletin, l'hôtel nous informe que toutes les activités sont annulées jusqu'à la fin d'avril. Pour notre part, il est trop tôt pour résilier notre contrat avec l'hôtel puisqu'il est assorti d'un dépôt assez important. Par contre, si la situation ne s'améliore pas de façon significative, en mai ou juin, nous pourrions y mettre fin sans pénalité.

C'est pourquoi, nous devons procéder comme si la situation était revenue à la normale. Nous devons poursuivre les préparatifs pour le rassemblement et à cet effet vous trouverez dans les pages centrales de votre bulletin l'invitation et la fiche d'inscription au rassemblement. **Vous comprendrez que pour la bonne gestion de votre association il est important que nous sachions combien de personnes ont l'intention d'y assister!** Nous vous invitons donc à vous inscrire au 24^e rassemblement. **Si toutefois ce dernier devait être annulé vous serez entièrement remboursés.**

Nous profitons de l'occasion pour vous rappeler qu'il est toujours temps de renouveler votre adhésion annuelle, si ce n'est déjà fait, afin de continuer à recevoir votre bulletin et toute autre communication. Nous vous joignons à cet effet, en pièce jointe, un avis de renouvellement.

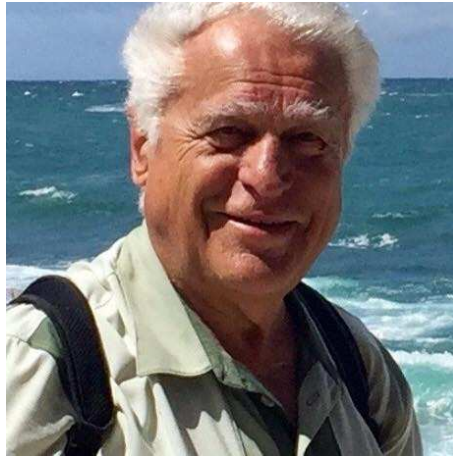
Votre conseil d'administration



Mot du président

Bonjour à tous les Lepage, conjointes et conjoints

L'année 2020, l'année du Grand Confinement! Jamais nous n'aurions pu imaginer vivre pareille situation au cours de notre vie; en espérant nous en tirer indemne.



Ce temps m'apparaît idéal pour faire un retour sur les sept dernières années de notre belle association et pour vous remercier toutes et tous, spécialement nos bénévoles.

Les affaires courantes : j'adresse une mention particulière à notre trésorière Rita pour sa contribution assidue et irréprochable. Je dois souligner aussi la précieuse collaboration des secrétaires du conseil d'administration, Claire et Suzanne. L'équipe du journal a effectué son mandat durant toute cette période avec constance et compétence, supervisée par Jeanne d'Arc et Maurice (0204) qui en ont aussi assumé la rédaction. J'ajoute les collaborations si efficaces de Carmen, Claire, Félix, Lise, Maurice (0019), Norbert, Odette, Rachel, Robin et Suzanne.

Site WEB et généalogie : avec la précieuse participation de notre spécialiste André, nous avons modernisé notre site WEB et ajouté une dimension spéciale au volet généalogie avec le logiciel TNG qui nous a permis d'augmenter considérablement la banque de noms. Je dois mentionner la participation tout à fait particulière des inscripteurs Francine et Denis (0065) pour cette tâche très ardue. La banque contient présentement au delà de 94 000 noms, soit une augmentation de 75% depuis environ quatre ans seulement.

L'organisation des rassemblements : ça commence en 2013 à Drummondville avec Jacques, Francine et Danielle que je remercie de

m'avoir assisté. Matane suit en 2014 avec Rita, Odette, Carmen, Lise et Dany. Saint-Eustache succède en 2015 avec Maurice (0204), Suzanne, Claire, Jean-Guy et Monique. Rimouski revient en 2016 avec Béatrice, Carmen, Jacinthe, Odette et Rita. Québec en 2017, un peu en urgence, le comité exécutif en prend la charge. Celui de Saint-Georges en 2018 est organisé par France

(0192) et Michelle. Finalement Jonquièrre en 2019 est piloté par Denis (0022) et son équipe, mention à Pauline.

Au conseil d'administration : en plus de tous ceux mentionnés précédemment, dont plusieurs ont fait partie du conseil d'administration, nous retrouvons Claude, Danielle, Gilbert, France (0057), Jeannine, Mariette et Simon. Denis (0065), aux communications, a initié la page Facebook qu'il gère depuis.

Nous devons donc remercier ces gens qui ont contribué durant cette période à améliorer et maintenir les activités si importantes de notre groupement. L'organisation du prochain rassemblement pour les 20 et 21 juin prochain à Gatineau est malgré tout en cours. Nous vous invitons à consulter les informations supplémentaires dans les pages qui suivent. Considérant le contexte sanitaire, nous vous aviserons en temps et lieu s'il doit être annulé.

Au plaisir de se revoir!

Lauréat



Les Lepage de l'Outaouais

À la suite d'une recherche, nous avons constaté que les Lepage de la région de Gatineau/Ottawa sont issus de plus d'un ancêtre soit : Blaise, Gaspard, Pierre-Charles Lepage-Lefrançois mais aussi de René dont la descendance est la plus nombreuse.

Notre quête nous a aussi permis de recueillir des informations sur les trois souches moins connues.

Débutons par Blaise qui arrive au Canada vers 1715; soldat des Troupes de la Marine de la Compagnie de Vaudreuil. Il est né vers 1690 à Thil-En-Brai aujourd'hui Thil-Riperbré dans le département de Seine-Maritime, nord de la France. Ses parents sont Louis Lepage et Catherine Bourdet. Il a épousé Marie Loup Polonais le 5 septembre 1718 en la paroisse Notre-Dame de Québec et a été inhumé le 31 mai 1723 au même endroit. Les dates de naissance et de décès pour les quatre enfants issus de cette union sont :

Blaise 23 avril 1719 - 1er mai 1789,

Marie-Anne 5 juin 1720 - 19 mars 1790,

Jean-Baptiste 16 octobre 1721 - 23 octobre 1724,

Marie-Louise 21 février 1723- 15 juillet 1723.

Blaise « junior » s'est marié le 26 juillet 1745 en la paroisse Notre-Dame de Montréal, à Suzanne Barbeau Potvin. Ils ont eu 10 enfants.

Gaspard Berry Lepage né à St-Alban-Leyse en Savoie, dans l'est de la France, débarque au Canada vers 1760. Ses parents sont François Lepage et Antoinette Marigné. Il a épousé Madeleine Gauthier-Landreville le 22 février 1762 à l'Assomption. Nous n'avons ni la date de sa naissance ni celle de son décès. Le couple a eu 6 enfants; nous avons des informations pour cinq d'entre eux.

Marie-Archange 17 février 1763 - 2 juillet 1763,

Antoine 1764 - 21 septembre 1765,

Marie-Joséphé est née le 4 septembre 1766,

André a vu le jour le 5 mars 1770,

Jean-Baptiste naît le 27 janvier 1772.

L'union de Jean-Baptiste à Marie-Cécile Therrien a été célébrée à Mascouche le 2 août 1808. Quatre enfants en sont issus.

Pierre-Charles Lepage-Lefrançois débarque au Canada vers 1667, après s'être engagé à La Rochelle, France le 12 avril 1667. Il est né vers 1631 à St-Laurent de la Prée, à une vingtaine de kilomètres de La Rochelle. Ses parents sont Denis Lepage-Lefrançois et Jeanne Gendreau. Il a épousé Marie-Madeleine Gaumont le 16 août 1670 en la paroisse Notre-Dame de Québec. Le couple a eu 7 enfants.

Pierre-Germain 10 février 1672 - 12 juin 1718,

Anne Michelle 5 avril 1673 - 1681,

Jeanne-Marie 29 mai 1674 - 1681,

Catherine 13 mars 1676 - 23 septembre 1751,

Marie-Charlotte 1 juillet 1677 - avril 1731,

Charles 1679 - 1742,

Louis-Pierre 1679 - 27 avril 1717.

Louis-Pierre a épousé Marguerite-Madeleine Tousignant le 14 janvier 1703 en la paroisse St-Antoine-de-Padoue de Longueuil. Le couple a eu 6 enfants.

N.D.L.R. L'association avec le nom Lefrançois vient du fait qu'en ancien français on disait François pour français. Quand les gens ne connaissaient pas le nom du dernier arrivant ils employaient l'appellation *le François* pour désigner ce dernier; Pierre-Charles a donc « hérité » de ce surnom. Conséquemment plusieurs descendants ont conservé cette appellation. Avant 1900, il était courant que des gens prennent leur surnom comme nom de famille.

Par Denis Lepage (0065)



L'histoire de l'Outaouais

L'histoire écrite de la région débute en 1613, avec le voyage de Champlain au pays des Algonquins, alors à la recherche de la mer du Nord. Toutefois, ce n'est qu'en 1800, avec l'arrivée du loyaliste américain Philemon Wright, que l'Outaouais connaît son essor.

Présence amérindienne en Outaouais

Premiers habitants de la région, les regroupements amérindiens sont toujours présents sur le territoire. Deux communautés algonquines, soit la réserve Kitigan Zibi Anishinabeg, près de Maniwaki et celle du Lac-Rapide, dans la réserve faunique La Vérendrye, témoignent de cette réalité. Le lien intime qui unit les Algonquins à la nature leur permet de conserver et de perpétuer leur culture.

Le Chef Pontiac, légendaire personnage, est né de père Odawa et de mère Ojibway en 1720, au bord du lac Nipissing. Il devient chef des Ottawas et chef suprême de la confédération des Algonquins des Grands Lacs grâce à ses qualités de stratège et de communicateur. Allié des Français et ami fidèle de Montcalm, Pontiac dirige les Ottawas au combat et se distingue à la bataille de Monongahéla en 1755. Il est assassiné en 1769 à Cahokia (East St-Louis). Aujourd'hui, une municipalité ainsi qu'une municipalité régionale de comté (MRC) de l'Outaouais portent fièrement son nom.

Source : Société touristique des Autochtones du Québec

Les explorateurs de passage en Outaouais

Plusieurs célèbres explorateurs, dont Samuel de Champlain et Étienne Brûlé, ont foulé les terres de l'Outaouais lors de leurs multiples voyages.

Samuel de Champlain, explorateur et géographe d'origine française, fonde la ville de Québec en 1608. En compagnie de quatre Français, Champlain remonte, en 1613, la rivière des Outaouais et croise la rivière Gatineau, la rivière Rideau et les chutes Chaudière pour terminer son périple à l'Isle-aux-Allumettes. En 1615, il refait le trajet effectué deux ans plus tôt, et ce, accompagné d'Étienne Brûlé, d'un domestique et d'une dizaine d'Indiens. Il remonte alors la rivière des Outaouais jusqu'à la Mattawa.

Étienne Brûlé est considéré comme le premier coureur des

bois du Canada, en plus d'être trafiquant de fourrures, explorateur et interprète du temps de Champlain. Après avoir été adopté par les Hurons, il se met au service des frères Kirke en 1629, lors de la capitulation de Québec.

L'industrie du bois et les premiers colons

La croissance de la région est due en grande partie à l'industrie forestière. En 1800, Philemon Wright arrive de Woburn au Massachussets en compagnie de ses proches et de cinq autres familles. Il fonde la ville de Wright's Town et lance l'industrie du bois. Les Wright ont construit, entre autres, des moulins, des barrages et des hôtels. E. B. Eddy a poursuivi le développement de la ville dans la deuxième moitié du siècle en établissant des usines pour la transformation des ressources forestières. En 1875, Wright's Town a été constitué en ville sous le nom de Hull.



Dans la seconde moitié du 19^e siècle, les cheminements d'Ezra Butler Eddy et de John Rudolphus Booth sont remarquables. En 1851, Eddy quitte le Vermont pour s'établir à Hull et mettre sur pied une petite usine d'allumettes. En 1857, il fabrique également des sceaux en bois et, en 1866, il construit une scierie. Quatre ans plus tard, ce dernier est en mesure d'acheter l'île Philemon et une partie du domaine Wright. Finalement, il développe une vaste entreprise de pâtes et papiers. De son côté, Booth arrive des Cantons-de-l'Est en 1852 pour travailler comme charpentier à la construction des scieries. En 1858, il démarre sa propre entreprise en louant une petite scierie sur la rive sud des chutes Chaudière. Tout au long de cette seconde moitié du 19^e siècle, Booth et Eddy dominent l'industrie forestière dans la vallée de l'Outaouais et sont parmi les seuls à réussir avec succès la transition vers la production de pâtes et papiers.



George Bryson est un fermier écossais et un marchand de bois qui occupe les fonctions de maire de la municipalité de Mansfield, de préfet du comté de Pontiac et de conseiller législatif. Bryson et son équipe ont dominé l'activité économique de la région de Pontiac du 19^e siècle et ont orienté le développement économique du 20^e siècle. La Maison Bryson, construite en 1854, est rénovée en 1982. Aujourd'hui, elle appartient à la municipalité de Mansfield et on y retrouve, entre autres, la bibliothèque municipale.

Personnages qui façonnent l'histoire de l'Outaouais

Journaliste, fonctionnaire, auteur, conciliateur et homme politique, William Lyon Mackenzie King est né le 17 décembre 1874 à Berlin (Kitchener, Ontario). Il devient le dixième premier ministre du Canada en 1921. Au cours de sa carrière, Mackenzie King fait passer le Canada de l'état semi-colonial à un pays autonome. À sa mort, le 22 juillet 1950, Mackenzie King cède son domaine, situé dans le parc de la Gatineau, au peuple canadien afin qu'il devienne un parc fédéral. Vous pouvez maintenant visiter le domaine Mackenzie-King et parcourir ses magnifiques jardins.

Âgé de près de soixante ans, Louis-Joseph Papineau jouit d'une carrière politique florissante. En tant que parlementaire, il a beaucoup contribué à la démocratisation du Québec, défendant les droits des Canadiens français face à l'Angleterre. Son rôle dans la rébellion des patriotes de 1837 l'oblige à s'exiler aux États-Unis et en Europe pendant plusieurs années. De retour au pays, il se consacre au développement de la seigneurie qu'il a achetée de son père en 1817. En 1846, Louis-Joseph Papineau entreprend, à Montebello, la construction d'un manoir très élégant. Pour en apprendre davantage sur Louis-Joseph Papineau et sa famille, visitez le Lieu historique national du Canada du Manoir-Papineau.

En 1950, le gouvernement transforme une réserve de chasse et de pêche en parc et profite du 200^e anniversaire du décès de l'explorateur Pierre Gaultier de Varennes et de La Vérendrye pour lui attribuer son nom : la réserve faunique La Vérendrye. Doté du statut de réserve faunique depuis 1979, ce territoire, d'une superficie de 13 615 km², est toujours un lieu de rendez-vous privilégié pour les amateurs de plein air. On y retrouve plus de 4 000 lacs et rivières et deux immenses réservoirs : Cabonga et Dozois. En plus de la chasse et de la pêche, la réserve offre la possibilité de pratiquer le camping sur des sites aménagés ou rustiques ou encore, le canot-camping sur plus de 2 000

km de circuits. Deux localités amérindiennes, celles de Grand-Lac-Victoria et de Lac-Rapide, se retrouvent à l'intérieur des limites de cette réserve faunique.

Source : www.tourismeoutaouais.com

Des Lepage qui se distinguent

Simon Lepage Fournier, fils de France Lepage (0057), a été reçu Docteur à la Faculté de Théologie de l'Université Laval en juin 2019.

Simon est détenteur d'une maîtrise en théologie pratique et d'une licence canonique, obtenues à l'Université de Montréal. Il est intervenant pastoral dans la paroisse catholique de Saint-Eustache (diocèse de Saint-Jérôme, Québec), son activité professionnelle est centrée sur l'initiation chrétienne des enfants et des adultes. Durant son cheminement doctoral, il a exercé comme auxiliaire d'enseignement à la FTSR.

Il a été lauréat de bourses du fonds Clément-Lockquell, qui soutient des projets de recherches en initiation chrétienne (2013-2016) et du *Prix mémorial Jefferey Gros* afin de participer au congrès 2017 de la *North American Academy of Ecumenism*, tenu au *Boston College*.

Il a fait une présentation lors des deux derniers congrès de la *Société Internationale de Théologie Pratique* (Ottawa 2016, Fribourg 2018), du 6^e colloque pour étudiant(e)s et jeunes chercheur(e)s sur le religieux contemporain à l'Université de Sherbrooke (2017) et lors de la 16^e conférence sur la spiritualité des enfants, tenue à l'Université Laval (2018).

Jérémie Le Guern-Lepage, fils de Marquise Lepage, étudiant au baccalauréat en intervention plein air à l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC), s'est vu décerné la médaille d'argent du Gouverneur général du Canada pour l'année 2018-2019.

Créée en 1873, pour promouvoir l'excellence en milieu scolaire partout au pays, la médaille du Gouverneur général du Canada est devenue la récompense la plus prestigieuse que puisse recevoir un étudiant fréquentant une maison d'enseignement canadienne.

Les étudiants sont évalués sur plusieurs critères en plus de l'excellence de leurs résultats, entre autres la qualité de leurs habiletés de communication et l'exercice d'une pensée critique selon leur champ d'expertise.



Endroits à visiter en Outaouais

Ottawa abrite la plupart des musées nationaux du Canada, et propose une scène culinaire savoureuse ainsi que de nombreuses activités amusantes. Et comme la plupart des lieux d'intérêt sont situés dans un rayon d'une vingtaine de minutes à pied de nombreux hôtels du centre-ville, vous vous y rendrez très facilement. Voici cinq des nombreux attraits à ne pas manquer lors d'une visite à Ottawa.



1. Visitez la Colline du Parlement

Le lieu le plus célèbre de la capitale du Canada, la Colline du Parlement, s'élève sur une colline offrant une vue panoramique sur la rivière des Outaouais. Admirez le

style néogothique des trois édifices du gouvernement fédéral (l'édifice de l'Est, l'édifice de l'Ouest et l'édifice du centre), qui ont été construits entre 1859 et 1927. Des événements spéciaux gratuits, comme des séances de yoga, la cérémonie de Relève de la garde et des spectacles multimédias, se déroulent toute l'année sur la pelouse devant le Parlement.

Des travaux de rénovation sont en cours à l'intérieur de l'édifice du centre et s'échelonnent sur dix ans, mais vous pouvez faire une visite guidée gratuite des deux endroits qui accueillent temporairement les chambres parlementaires : la **Chambre des communes** dans l'édifice de l'Ouest rénové, et le **Sénat** dans l'édifice du Sénat du Canada, situé à un pâté de maisons du Parlement (un bâtiment de style Beaux-Arts construit en 1912, qui était à l'origine la gare ferroviaire d'Ottawa).

2. Découvrez le canal Rideau

Chaque saison offre diverses façons de découvrir le superbe canal Rideau –

le seul site de l'Ontario classé au patrimoine mondial de l'UNESCO. Pendant la belle saison, vous pouvez vous promener à pied ou à vélo le long des berges pittoresques du canal, ou vous détendre à bord d'un bateau de croisière sur ses eaux. Vous pouvez aussi explorer le canal par vous-même en louant un kayak, un canot, une planche à pagaie ou un pédalo.



En hiver (de décembre à février environ), la voie navigable gelée se transforme en la plus grande patinoire au monde – la patinoire du canal Rideau. Cette patinoire unique, accessible gratuitement jour et nuit (selon les conditions météorologiques), serpente sur 7,8 kilomètres à travers le centre-ville d'Ottawa.

3. Explorez les musées nationaux

La capitale du Canada abrite sept des neuf musées nationaux et fournit ainsi un accès inégalé aux trésors du pays. Vous y trouverez la plus grande collection au monde de mâts totémiques en salle, de superbes œuvres d'art autochtone et canadien, des fossiles de dinosaures, des récits militaires canadiens et des artefacts sur le thème de l'aviation.

Les musées proposent souvent des programmes temporaires à grand succès, notamment





des expositions spéciales provenant du monde entier. Procurez-vous le Passeport des musées nationaux du Canada et faites des économies en visitant trois musées en trois jours!

4. Flânez dans le quartier du marché By

Le marché By est l'un des plus anciens et des plus grands marchés de producteurs au Canada, et son nom désigne aussi le quartier historique et éclectique où il se trouve. Les quatre pâtés de maisons regorgent de vendeurs d'aliments frais, de sirop d'érable et d'artisanat, ainsi que de restaurants, de



boîtes de nuit, de bistrot, de cafés et de boutiques.

Grignotez une savoureuse **Queue de Castor** dans l'établissement d'origine situé rue George, sirotez un cocktail sur une terrasse, ou comblez vos envies culinaires dans l'un des nombreux restaurants. Vous trouverez aussi des souvenirs et des cadeaux amusants ainsi que des articles de mode, des bijoux et des objets de décoration pour la maison dans les innombrables boutiques indépendantes. N'oubliez pas de prendre un égoportrait devant les immenses lettres épelant le mot OTTAWA sur la rue York, près de la promenade Sussex!

5. Imprégnez-vous de l'atmosphère de la rivière des Outaouais

La majestueuse rivière des Outaouais est l'un des endroits les plus photographiés de la ville et l'un des meilleurs endroits pour admirer de splendides couchers de soleil toute l'année. Marchez, pédalez ou conduisez sur les ponts qui relient Ottawa, en Ontario, à Gatineau, au Québec. Explorez les sentiers à usage multiple qui courent le long de chaque rive et mènent à des plages municipales et des sculptures de pierres en équilibre de toute beauté. Ou encore, montez à bord d'un Aqua-Taxi ou d'un bateau d'excursion pour profiter de vues spectaculaires depuis la rivière.

La rivière des Outaouais est l'endroit par excellence où pratiquer des activités nautiques. Vivez des aventures époustouflantes en eau vive en participant à une excursion urbaine en rafting ou à l'une des meilleures expériences de rafting en eau vive du monde. En effet,



des rapides de classe V vous attendent à un peu plus d'une heure de route à l'ouest du centre-ville d'Ottawa. Vous pouvez aussi faire du kayak en eau vive en ville et à la campagne. Pour vous amuser en eau calme, faites de la planche à pagaie à l'ombre de la Colline du Parlement, des chutes Rideau et des écluses d'Ottawa!

Pour optimiser votre temps et votre budget dans la capitale du Canada, découvrez tout ce qu'il y a à voir et à faire gratuitement ou presque!



Philemon Wright

(3 septembre 1760 – 3 juin 1839) est considéré comme étant, le fondateur des villes d'[Ottawa](#) et de [Gatineau](#).

Fermier et entrepreneur forestier, Philemon Wright est aussi le fondateur de l'ancienne ville de [Hull](#). Le premier nom qu'il donne à la localité est « Columbia Falls Village ». Mieux connu comme *Wright's Town*, c'est le premier établissement de l'actuelle région de la Capitale Nationale. De 1875 à 2002, la ville porte le nom de [Hull](#), puis, le 1^{er} janvier 2002 dans le cadre de la [réorganisation des municipalités du Québec](#), elle fusionne avec les villes d'[Aylmer](#), de [Buckingham](#), de [Gatineau](#) et de [Masson-Angers](#) afin de former la nouvelle ville de [Gatineau](#).

Biographie

Philemon Wright, né à Woburn Massachusetts, était le fils de Thomas Wright, cultivateur, et d'Elizabeth Chandler. Dans sa jeunesse, Wright s'est joint aux rebelles américains pendant la guerre d'Indépendance et par la suite, devient cultivateur. Il avait épousé, en mai 1782, Abigail Wyman de Woburn dont les ancêtres furent, en 1628, parmi les familles fondatrices de Charlestown, Massachusetts qui deviendra par la suite Boston. Ils ont eu neuf enfants.

Établissement de Wright's Town

Lorsqu'il réalisa qu'une pénurie de terres à acheter empêcherait ses fils de devenir propriétaires de leurs propres fermes à [Woburn](#), il a donc commencé à chercher, dans la vallée inoccupée de l'Outaouais, des terres propices afin créer une nouvelle communauté agricole. En 1797, au pied des chutes des Chaudières, il trouve le meilleur endroit à l'intersection de la *Tenàgàtino-sibi* ou [rivière Gatineau](#) et la *Kitch-sibi* ou la [rivière des Outaouais](#). Il demanda au gouvernement du Bas-Canada, en 1799, de lui concéder le canton de [Hull](#) sous le régime de "leader et associés". Après avoir voué un serment d'allégeance à la couronne, cela lui fut accordé.

La même année à [Woburn](#), Wright, leader naturel, réussit à convaincre un groupe de colons de quitter le Massachusetts et d'émigrer au Canada vers la vallée de l'[Outaouais](#). À l'hiver de 1800, il a dirigé un groupe de 5 familles et 33 ouvriers vers la région. Avec l'aide d'un guide amérindien, qui s'était porté volontaire pour aider le groupe à négocier la redoutable route sur la glace de Carillon à *Akikodjiwan* ou [Chute des Chaudières](#), le groupe arriva sur la rive ouest de la rivière Gatineau où elle rencontre la [rivière des Outaouais](#). Au tout début, leur but était de dégager ce qui était nécessaire afin de bâtir leurs maisons et défricher des terres agricoles qui serviraient à leur survie. Ayant connu un grand succès, Wright a commencé à construire son village au pied des chutes de Chaudières dès l'année suivante, en 1801. Afin que la petite communauté ne soit pas dépendante de la coûteuse pratique d'importation de marchandises de

Montréal, il implante des ateliers pour un cordonnier, un tailleur, un boulanger ainsi qu'une tannerie. Un moulin à chanvre et à grains et une scierie voient le jour de même qu'une fonderie et un broyeur à marteaux déclencheurs dans un bâtiment en pierre assez grand pour quatre fours et quatre soufflets à commande hydraulique. Toujours opportuniste, il s'assure qu'une brasserie et une distillerie opèrent afin d'étancher la soif de ses nombreux employés. Peu après, sa femme Abigail et lui veillent à ce qu'il y ait un enseignant pour instruire tous les enfants de la communauté.

En 1805, avec le Blocus continental imposé par Napoléon dans les ports de la Baltique, l'Angleterre n'a plus accès à sa source d'approvisionnement en bois dont elle a tant besoin pour entretenir sa flotte qui lui permet de dominer toutes les mers du monde. Elle se tourne alors vers le Canada et ce sera la prospérité pour le port de Québec. Le bois équarri qui sera envoyé par bateau vers l'Angleterre provient des forêts de l'Outaouais.

Le processus de colonisation a été long et difficile et, en 1806, Wright avait presque épuisé son capital de 20 000\$.

Dans un effort à reconstituer ses finances et garder ses travailleurs occupés en hiver, Wright commence le commerce de la coupe du bois. Par la suite, l'entrepreneur Philemon Wright tente d'accomplir ce qui était alors impossible, construire un (suite à la page 15)

France Lepage

Coaching

Traitement énergétique

15295, 10^e Avenue

St-Georges, (QC) G5Y 6J9

flepage@globetrotter.net

418 227-5725

**Dépanneur
Martin Lepage Inc.**



LIBRE SERVICE IRVING

CENTRE DE VALIDATION LOTO-QUÉBEC

LOCATION FILMS VIDÉO - LAVE-AUTO

561, des Pionniers

Rimouski (Québec) G5N 5N6

Tél. : **418-735-5412**



24^e rassemblement de l'Association des Lepage d'Amérique inc.
20 et 21 juin 2020
Hôtel DoubleTree by Hilton Gatineau-Ottawa
1170 chemin d'Aylmer
Gatineau (Québec) J9H 7L3
Téléphone : 1-800-807-1088 / 819-778-0000

Madame, Monsieur,

Le 24^e rassemblement annuel de l'Association des Lepage d'Amérique inc. se tiendra les 20 et 21 juin 2020 à l'hôtel DoubleTree By Hilton à Gatineau dont les coordonnées apparaissent ci-haut.

Nous invitons en très grand nombre tous les Lepage, Page et autres appellations, peu importe leur ascendance, à participer à cette activité annuelle qui se veut une rencontre fraternelle. C'est une occasion de resserrer les liens qui nous unissent et de partager souvenirs, réalisations, projets, etc.

Lors de ce rendez-vous annuel, nous espérons accueillir tous les membres fidèles, les nouveaux membres ainsi que les non-membres qui se joindront à la fête. Nous vous demandons de transmettre cette invitation à tous les Lepage, Page, etc. que vous connaissez afin qu'ils viennent festoyer avec nous. C'est aussi une occasion de visiter la magnifique région de l'Outaouais.

La direction de l'Association ainsi que le comité organisateur vous remercie à l'avance de votre implication. Ne manquez pas ce rendez-vous festif.

Pour de plus amples renseignements, vous pouvez communiquer avec :

Lauréat Lepage (819) 293-5600, Maurice Lepage (450) 228-1536, Rita Lepage (418) 723-7882

Programme

Le samedi 20 juin 2020

8 h 30	Inscription
9 h 00	Départ en autobus pour un tour de ville incluant une visite du Sénat etc
12 h 30	Dîner
15 h 00	Assemblée générale annuelle – Salle Rive Gauche
17 h 30	Cocktail - Lobby
18 h 30	Banquet – Salles Beau Rivage A & Rive Gauche

Le dimanche 21 juin 2020

09 h 00	Messe Paroisse St-Paul - 26, chemin Eardley, Gatineau
11 h 00	Brunch – Salle Beau Rivage A
13 h 00	Clôture du rassemblement



Itinéraire

Hôtel DoubleTree Hilton - Gatineau



En arrivant de la rive nord par l'Autoroute 50

- ✚ Aller jusqu'au bout de la A50;
- ✚ Tourner à droite sur Q148 ouest / boul des Allumettières;
- ✚ Au carrefour giratoire prendre la 3^{ème} sortie pour la route 105S jusqu'au bout;
- ✚ Tourner à droite sur boul. Alexandre Taché qui devient chemin d'Aylmer
- ✚ Votre destination : 1170 chemin Aylmer Gatineau Québec J9H 7L3

En arrivant de la région de Montréal

- ✚ Prendre A20 Ouest;
- ✚ Sortie 29 et prendre A540 en direction de l'A40 qui devient la 417W en Ontario;
- ✚ Prendre la sortie 123 pour Island Park Drive, traverser le pont;
- ✚ Tourner à gauche sur chemin d'Aylmer
- ✚ Votre destination : 1170 chemin Aylmer Gatineau Québec J9H 7L3



		Nombre pers.	Total
Tour de ville incluant autobus, visite du Sénat et boîte à lunch	30\$/pers.		\$
Banquet ⇒ Membre et conjoint	50 \$/pers.		\$
⇒ Non-membre et conjoint	52 \$/pers.		\$
SVP, nous indiquer votre choix et le mémoriser			
Poulet _____	Porc _____		
Nombre pers.	Nombre pers.		
Brunch ⇒ Membre et conjoint	26 \$/pers.		\$
⇒ Non-membre et conjoint	28 \$/pers.		\$
	Sous-total		\$
Allergie alimentaire à _____			
Spécifier	Nombre pers.		
N.B. TOUS LES PRIX INCLUENT LES TAXES ET LE SERVICE			

Adhésion ou renouvellement -	Carte de membre 2020-2021	20 \$	<u> </u>	\$
	Carte de membre conjoint	10 \$	<u> </u>	\$
Généalogie		10 \$	<u> </u>	\$
Montant total à payer			<u> </u>	\$

Nom des personnes : Adresse :
(Écrire au verso les noms supplémentaires)

Signature	Numéro membre	Téléphone

Faites parvenir votre inscription et votre paiement avant le 15 mai 2020 à :

Madame Rita Lepage, trésorière
Association des Lepage d'Amérique inc.
366, rue William-Price, app. 25, Rimouski (Québec) G5L 6K9

Hébergement : **Faites votre réservation de chambre directement à l'hôtel DoubleTree by Hilton AVANT le 10 mai 2020**
 Téléphone : 819 778-0000 ou 1 800 807-1088 - Mot de passe : Association des Lepage d'Amérique - Bloc 398951
 Coût : **149 \$/chambre (taxes en sus)** (20 \$/adulte pour occupation triple ou quadruple)



Association des Lepage d'Amérique inc.

Banquet du 20 juin 2020

Potage de courge musquée et gouda fumé

...

Salade de micro-pousses dans nid de concombre

...



Filet de porc à la dijonnaise
ou



Poulet à la dijonnaise

...

Baladin aux trois chocolats

...

Café, thé

Brunch du 21 juin 2020

Assortiment de viennoiseries

Plateau de fruits tranchés

Œufs brouillés

Bacon

Saucisses

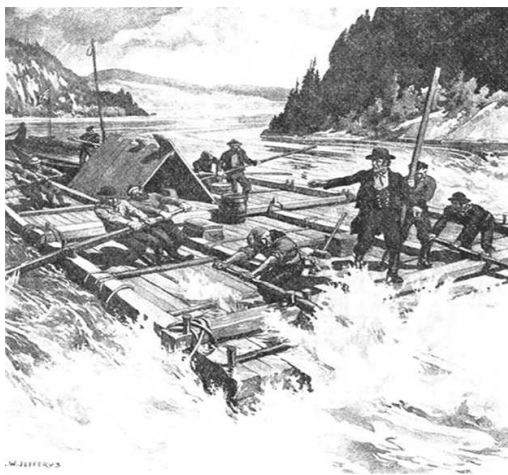
Pommes de terre maison

Jus orange, pomme, canneberge

Café, thé



train de bois équarri et le flotter jusqu'à la ville de Québec. Il imagine un système ingénieux mais hautement hasardeux. Le bois est assemblé en radeaux qui descendent l'Outaouais. Ils traversent les chutes et cataractes sur d'immenses glissoires. Une fois arrivés au fleuve, on assemble des centaines de radeaux ensembles pour former une cage ou, en anglais, un raft, d'où les Raftsmen. En français, on parlera de cageux. Les cages descendent ensuite le fleuve jusqu'à Québec. Là, il serait vendu à l'exportation vers la Grande-Bretagne.



Le 12 août 1806, la première cage arrive au port de Québec. Philémon Wright l'avait baptisée: **Columbo.**

Elle était constituée de 700 pièces de bois équarri

de pin et de chêne, ainsi que de 900 planches et madriers. Il avait fallu deux mois pour effectuer le parcours, mais on avait démontré que cette façon de faire était possible. Ça été le début d'un temps nouveau pour l'économie de la capitale. Jusqu'au début des années 1850, les anses de Sillery seront couvertes de bois en transit pour l'Angleterre. De nos jours, le quai des Cageux de la promenade Samuel-De-Champlain à Québec rappelle cette époque.

Malgré ses nombreuses réalisations, lui et sa communauté ont frôlé la faillite à plusieurs reprises. Lorsque sa ville a été ravagée par un incendie désastreux en mai 1808, le village a été pratiquement anéanti. Un Wright découragé était prêt à abandonner l'entreprise et l'aurait probablement fait n'eut été des encouragements reçus de ses fils Philemon Jr. et Tiberius afin de reconstruire. Ils ont rebâti les moulins, la scierie, une fonderie plus grande et la taverne en 6 mois.

Le canal Rideau

En tant que pionnier et entrepreneur, Wright était incomparable. Selon plusieurs de ses contemporains, Wright devrait également recevoir le mérite d'avoir été la première personne qui a suggéré la construction du Canal Rideau, et une fois que la construction du canal était en cours, Wright a obtenu la plupart des contrats pour fournir les matériaux, les artisans et les travailleurs.

En 1819, Wright établit le premier service de navires à passagers sur la rivière des Outaouais. Le premier navire qu'il a utilisé était le *Packet*, un navire de quatre tonnes propulsé par «voile et rames». En 1822, il a engagé Thomas Mears pour construire un bateau à vapeur, ce qui a donné naissance à *l'Union of the Ottawa*, qui a mis les voiles pour la première fois en 1823.

Le fils de Wright, Ruggles, s'est rendu en Europe pour apprendre les méthodes scandinaves du bois de charpente, et armé de ces connaissances, il est rentré chez lui et a construit la toute première glissière à bois au Canada sur le côté nord des chutes Chaudière en 1829, ce qui a permis de transporter les billots au-dessus de la chute plus facilement.

En 1820, Wrightstown était bien établie. La population était de 703 habitants, tous originaires de la Nouvelle-Angleterre ou Canadiens de première génération. Il y avait cinq moulins, quatre magasins, trois écoles, deux hôtels, deux distilleries et une brasserie. Pour le bétail, le nombre était de 123 chevaux, 418 bœufs, 503 vaches, 505 porcs et 558 moutons.

Vie publique

Élu député d'Ottawa en 1830, Wright appuya tantôt le parti patriote, tantôt la Parti bureaucrate et vota contre les 92 résolutions. Il ne s'est pas représenté en 1834 pour le scrutin.

Dans la communauté, Wright fut officier de milice et juge de paix, il contribua financièrement à la construction de l'église anglicane de Hull et il était Maître d'une loge maçonnique.

Agriculteur avant tout

Bien qu'il soit reconnu comme pionnier du commerce de bois, dans son cœur, Philemon Wright a toujours été un agriculteur. En 1823, la famille Wright avait créé plusieurs exploitations agricoles lucratives qui couvrent une grande partie du terrain occupé par l'actuel Hull et Aylmer. Il s'agit notamment de la « *Gatteno Farm* », comme Philemon l'avait nommé, à proximité du Columbia Pond, aujourd'hui le Lac Leamy, la *Columbia Falls Farm*, la *Columbia Farm*, la *Dalhousie Farm*, la *Britannia Farm* et la *Chaudière Farm*. Il y avait une autre ferme le long du chemin de la Montagne, et deux autres sur les deux rives de la rivière Gatineau.

La ferme *Gatteno* était sur le site de l'emplacement original de l'expédition Wright en 1800, où se trouvait la première cabane de Philemon Wright qu'il appelait affectueusement "*Le Wigwam*". Sa deuxième maison, une plus grande maison avec une fondation en pierre, a été construite juste au nord du Wigwam. En 1801, aux chutes Chaudière, Wright et ses fils ont créé la *Columbia Falls Farm* et c'est là que Wright's Town a grandi. En 1810, Philemon Sr. a déménagé dans sa troisième maison, construite sur la *Columbia Falls Farm*, sur ses 800 acres. Il a vécu dans cette maison jusqu'en 1818,



date à laquelle il l'a remise à son fils Ruggles, avec les rênes de toutes les opérations familiales des chutes Chaudière. Éventuellement, cette propriété a été achetée par E.B.Eddy et il a démoli la maison Wright et a construit un manoir nommé "*Standish Hall*". Ce 1er manoir a brûlé en 1900 et il en a construit un autre qui est finalement devenu l'hôtel du même nom très populaire de Hull, où Louis Armstrong et de nombreux grands groupes sont venus jouer. La quatrième maison de Philemon a été construite juste à l'ouest de *Standish Hall* près des chutes Chaudière. C'était une grande demeure qu'il a nommée "*La Maison Blanche*". La *Maison Blanche* ressemblait beaucoup à la maison de son enfance à Woburn, Massachusetts. On peut trouver une copie presque parfaite de la *Maison Blanche* de Wright au domaine Billings à Ottawa. Étant donné que Braddish Billings a commencé sa carrière à l'emploi de Wright, il n'est peut-être pas surprenant que la "grandiose" maison de Billings, aurait été modelée d'après celle de Philemon.

Une fois Philemon sr déménagé à sa maison de *Columbia Falls Farm* en 1810, la *Gatteno Farm* a été cédée à Philemon fils et son épouse Sarah qui l'ont exploitée principalement pour l'élevage d'animaux ainsi que pour l'exploitation d'une distillerie. Cette ferme est devenue la propriété d'Andrew Leamy qui avait épousé Erexina Wright, la fille de Sarah et Philemon Wright, fils.

Wright est décédé le 3 juin 1839, à *Wright's Town*. Tiberius est décédé 2 ans plus tard, alors son fils Ruggles Wright a pris la tête des affaires de son père dans le domaine du commerce forestier. Ruggles allait construire à Hull, plus tard, la plus importante glissoire de billots dans la région.

Source : Wikipédia et Société d'histoire de Québec
Iconographie : Illustration de C. W. Jeffrey représentant Philémon Wright à bord du Columbo, tirée de la revue Histoire Québec, vol. 11, no 2, 2005.

Lepage that distinguish

Simon Lepage Fournier son of France Lepage (0057) was awarded a doctorate at the Faculty of Theology at Université Laval in June 2019.

Simon holds a master's degree in practical theology and a canonical license, obtained at Université de Montréal. He is a pastoral worker in the Catholic parish of Saint-Eustache (diocese of Saint-Jérôme, Québec), his professional activity is centered on the Christian initiation of children and adults. During his doctoral course, he was a teaching assistant at the FTSR.

He has been awarded the Clément-Lockquell Scholarship, which supports Christian Initiation research projects (2013-2016) and the *Jefferey Gros Memorial Prize*, to attend the 2017 *North American Academy of Ecumenist* Conference held at *Boston College*.

He made a presentation during the last two congresses of the *International Society of Practical Theology* (Ottawa 2016, Fribourg 2018), the 6th Conference for students and young researchers on contemporary religious at the Université de Sherbrooke (2017) and at the 16th Conference on Children's Spirituality, held at the Université Laval (2018).

Jérémie Le Guern-Lepage, son of Marquise Lepage, undergraduate student in outdoor intervention at the Université du Québec à Chicoutimi (UQAC), was awarded the silver medal of the Governor General of Canada for the year 2018 –2019.

Created in 1873 to promote excellence in schools across the country, the Governor General's Medal has become the most prestigious award a student attending a Canadian educational institution can receive.

Students are assessed on several criteria in addition to the excellence of their results, including the quality of their communication skills and the exercise of critical thinking according to their field of expertise.

Johanne Lepage

PLANCHER 2000

LAVAL

2738 ÉTIENNE-LENOIR, LAVAL (QUÉBEC), H7R 0A3

TEL: 450-625-4462, TELE: 450-625-0882

SITE WEB: WWW.PLANCHER2000.CA



Word from the President

Greetings to all Lepage and spouses- The year 2020, the year of the Great Containment! We could never have imagined living such a situation in our lifetime, hoping to get away with it.

This time seems to me ideal to look back over the last seven years of our beautiful association and to thank you all, especially our volunteers.

Current affairs: A special thank to our treasurer Rita for her assiduous and flawless contribution. I should also underline the precious collaboration of the secretaries of the board of directors, Claire and Suzanne. The bulletin team carried out their mandate throughout this period with consistency and competence, supervised by Jeanne d'Arc and Maurice (0204) with the very effective collaboration of Carmen, Claire, Félix, Lise, Maurice (0019), Norbert, Odette, Rachel Robin and Suzanne.

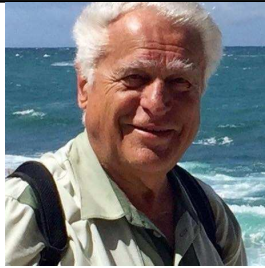
WEB site and genealogy: With the precious participation of our specialist André, we modernized our WEB site and added a special dimension to the genealogy component with the TNG software which allowed us to considerably increase the data bank. I must mention the very special participation of Francine and Denis (0065) for this very arduous task. The data bank currently contains more than 94,000 names, an increase of 75% in only four years.

The organization of gatherings: It started in 2013 in Drummondville with Jacques, Francine and Danielle whom I thank for having assisted me. Matane follows in 2014 with Rita, Odette, Carmen, Lise and Dany. Saint-Eustache came next in 2015 with Maurice (0204), Suzanne, Claire, Jean-Guy and Monique. Rimouski returns in 2016 with Béatrice, Carmen, Jacinthe, Odette and Rita. Quebec in 2017, in a last minute emergency, the executive committee takes charge. Saint-Georges in 2018 is organized by France (0192) and Michelle. Finally Jonquière in 2019 is driven by Denis (0022) and his team, special tribute to Pauline.

On the board of directors: In addition to all those mentioned above, many of whom were on the board of directors, we find Claude, Danielle, Gilbert, France (0057), Jeannine, Mariette and Simon. Denis (0065), in charge of communications, created the Facebook page that he is managing since.

We must therefore thank these people who contributed during this period to improve and maintain the activities so important to our association. The organization of the next Gathering, June 20 and 21, in Gatineau is still underway. We invite you to consult the additional information in the following pages. Considering the sanitary conditions, we will notify you in due course if it should be canceled.

Looking forward to see you soon. L
Lauréat



Important message

Due to COVID-19 coronavirus disease worldwide and the gradual emergence of infections in Quebec, we would like to inform you that your board of directors is monitoring the situation closely.

Since many of us are 70 years of age and older, we follow the government policy to stay at home as much as possible. So we've canceled the April board meeting and are doing virtual consultations to manage day-to-day business.

Presently the main current business to manage is the Gathering and our Annual General Meeting next June in Gatineau.

At the time of publishing this bulletin, the hotel informs us that all activities are canceled until the end of April. For our part, it is too early to terminate our contract with the hotel since it comes with a fairly large deposit. However, if the situation does not improve significantly, in May or June, we can end it without penalty.

Therefore, we must proceed as if the situation has returned to normal. We must continue preparations for the Gathering and for this purpose you will find in the central pages of your bulletin the invitation and the registration form for the Gathering. You will understand that for the good management of your association it is important that we know how many people intend to attend! We therefore invite you to register for the 24th gathering. If however the latter should be canceled you will be fully refunded.

We take this opportunity to remind you that it is still time to renew your annual membership if not already done, in order to continue receiving your Bulletin and any other communications. To this effect, we enclose a renewal notice.

Your Board of Directors

ATTENTION TO YOU ALL

Keep your eyes and ears open on what is happening in your region, in order to get interesting articles for your Bulletin "Pages des Lepage". Anything related to the Lepage name. Photos, newspaper clips, assorted facts and so on.

The Editor



The Lepage from the Outaouais Region

After a little research, we found that the Lepage of the Gatineau / Ottawa Region descend from several ancestors: we have the descendants of Blaise, Gaspard, Pierre-Charles Lepage-Lefrançois as well of course René whose descendants are the more numerous.

We will give you a little more information on the three less known strains:

Blaise arrived in Canada around 1715, he was a soldier in the Naval Troops of the Vaudreuil Compagny. He was born around 1690 in Thil-En-Brai today Thil-Riperbré, (Seine-Maritimes) France. His parents are Louis Lepage and Catherine Bourdet. He married Marie Loup Polonais on September 5, 1718 in the Notre-Dame parish of Québec. He was buried on May 31, 1723 in the same place. The couple had 4 children:

Blaise April 23, 1719 to May 1, 1789,
Marie-Anne June 5, 1720 to March 19, 1790,
Jean-Baptiste October 16, 1721 to October 23, 1724,
Marie-Louise February 21, 1723 to July 15, 1723.
Blaise Jr was married on July 26, 1745 in the Notre-Dame parish of Montreal to Suzanne Barbeau Potvin. They had 10 children.

Gaspard Berry Lepage arrived in Canada around 1760. He was born in St-Alban-Leyse, (Savoie) France. His parents are François Lepage and Antoinette Marigné. He married Madeleine Gauthier-Landreville on February 22, 1762 at L'Assomption. We have neither the date of his birth nor that of his death. The couple had 6 children but we only have information for 5 of them:

Marie-Archange February 17, 1763 to July 2, 1763,
Antoine 1764 to September 21, 1765,
Marie-Joséphine born September 4, 1766,
André born March 5, 1770,
Jean-Baptiste born January 27, 1772.

Jean-Baptiste was married on August 29, 1808 in Mascouche to Marie-Cécile Therrien. They had 4 children.

Pierre-Charles Lepage-Lefrançois arrived in Canada around 1667. He enlisted in La Rochelle, France on April 12, 1667. He was born around 1631 in St-Laurent de la Prée, near La Rochelle, France. His parents are Denis Lepage-Lefrançois and Jeanne Gendreau. He married Marie-Madeleine Gaumont on August 16, 1670 in the Notre-Dame parish of Quebec. The couple had 7 children:

Pierre-Germain February 10, 1672 to June 12, 1718,
Anne Michelle April 5, 1673 to 1681,
Jeanne-Marie May 29, 1674 to 1681,
Catherine March 13, 1676 to September 23, 1751,
Marie-Charlotte July 1, 1677 to April 1731,
Charles 1679 to 1742,

Louis-Pierre 1679 to April 27, 1717.

Louis-Pierre married Marguerite-Madeleine Tousignant on January 14, 1703 in the parish of St-Antoine-de-Padoue in Longueuil. The couple had 6 children.

P.S.. The association with the name Lefrançois comes from the fact that in old french we said françois for French. When people did not know the name of the latest arrival they used the name *le françois* to designate the latter; Pierre-Charles therefore "inherited" this nickname. Consequently, several descendants have kept this appellation. Before 1900, it was common for people to take their nickname as their last name.

By Denis Lepage (0065)

The history of the Outaouais

The written history of the region begins in 1613, with Champlain's journey to the land of the Algonquins, then in search of the North Sea. However, it was not until 1800, with the arrival of the American loyalist Philemon Wright, that the Outaouais took off.

Native American presence in the Outaouais

First inhabitants of the region, the Amerindian groups are still present on the territory. Two Algonquin communities, the Kitigan Zibi Anishinabeg reserve, near Maniwaki and that of Lac-Rapide, in the La Vérendrye wildlife reserve, bear witness to this reality. The intimate bond that unites the Algonquins to nature allows them to conserve and perpetuate their culture.

Chef Pontiac, legendary character, was born to father Odawa and mother Ojibway in 1720, on the shore of Lake Nipissing. He became chief of the Ottawas and supreme chief of the Confederation of Algonquins of the Great Lakes thanks to his qualities as a strategist and communicator. An ally of the French and a loyal friend of Montcalm, Pontiac led the Ottawas in combat and distinguished himself at the Battle of Monongahéla in 1755. He was assassinated in 1769 in Cahokia (East St-Louis). Today, a municipality and a regional county municipality (MRC) of the Outaouais proudly bear his name.
Source: Quebec Aboriginal Tourism Society

Explorers passing through the Outaouais

Several famous explorers, including Samuel-De-Champlain and Étienne Brûlé, have set foot in the Outaouais region during their multiple trips.

Samuel de Champlain, explorer and geographer of French origin, founded Quebec City in 1608. In the company of four



Frenchmen, Champlain went up the Ottawa River in 1613 and crossed the Gatineau River, the Rideau River and the Chaudière Falls to end his journey at Isle-aux-Allumettes. In 1615, he redid the journey made two years earlier accompanied by Etienne Brûlé, a servant and a dozen Indians. He then ascends the Ottawa River to Mattawa.

Étienne Brulé is considered to be Canada's first *coureur des bois*, in addition to being a fur trader, explorer and interpreter in Champlain's time. After being adopted by the Hurons, he put himself at the service of the Kirke brothers in 1629, during the capitulation of Quebec.

The wood industry and the first settlers

Much of the region's growth has come from the forest industry. In 1800 Philemon Wright arrived from Woburn, Massachusetts with his relatives and five other families. He founded the city of Wright's Town and launched the wood industry. The Wright built, among other things, mills, dams and hotels. E. B. Eddy continued the development of the city in the second half of the century by establishing factories for the transformation of forest resources. In 1875 Wright's Town was incorporated into a city under the name of Hull.

In the second half of the 19th century, the journeys of Ezra Butler Eddy and John Rudolphus Booth were remarkable. In 1851 Eddy left Vermont to settle in Hull and set up a small match factory. In 1857, he also made wooden barrels and, in 1866, he built a sawmill. Four years later, he was able to purchase Philemon Island and part of the Wright estate. Finally, he developed a vast pulp and paper business. For his part, Booth arrived from the Eastern Townships in 1852 to work as a carpenter in the construction of sawmills. In 1858, he started his own business by renting a small sawmill on the south shore of Chaudière Falls. Throughout the latter half of the 19th century, Booth and Eddy dominated the forest industry in the Outaouais Valley and were among the only ones to succeed in the pulp and paper industry.

George Bryson is a Scottish farmer and lumber merchant who served as mayor of the municipality of Mansfield, county prefect of Pontiac and legislative counsel. Bryson and his team dominated economic activity in the 19th century Pontiac region and guided economic development in the 20th century. The Bryson House, built in 1854, was renovated in 1982. Today, it belongs to the municipality of Mansfield and there is, among other things, the municipal library.

Greats figures who shaped the history of the Outaouais

Journalist, public servant, author, conciliator and politician, William Lyon Mackenzie King was born on December 17, 1874

in Berlin (Kitchener, Ontario). He became Canada's tenth Prime Minister in 1921. During his career, Mackenzie King moved Canada from a semi-colonial state to an autonomous country. When he died on July 22, 1950, Mackenzie King ceded his estate, located in Gatineau Park, to the people of Canada to become a federal park. You can now visit the Mackenzie King estate and explore its magnificent gardens.

Almost sixty years old, Louis-Joseph Papineau enjoys a thriving political career. As a parliamentarian, he contributed a lot to the democratization of Quebec, defending the rights of French Canadians against England. His role in the Patriots' rebellion of 1837 forced him to go into exile in the United States and Europe for several years. Returning to the country, he devoted himself to the development of the seigniorship which he bought from his father in 1817. In 1846, Louis-Joseph Papineau undertook, in Montebello, the construction of a very elegant manor ... To learn more about Louis-Joseph Papineau and his family, visit the Manoir-Papineau National Historic Site of Canada.

In 1950, the government transformed a hunting and fishing reserve into a park and took advantage of the 200th anniversary of the death of the explorer Pierre Gaultier de Varennes et de La Vérendrye to give it his name: the La Vérendrye wildlife reserve. Endowed with the status of wildlife reserve since 1979, this territory, with an area of 13,615 km², is still a privileged meeting place for outdoor enthusiasts. There are more than 4,000 lakes and rivers and two huge reservoirs: Cabonga and Dozois. In addition to hunting and fishing, the reserve offers the possibility of camping on landscaped or rustic sites or canoe-camping on more than 2,000 km of trails. Two Amerindian localities, those of Grand-Lac-Victoria and Lac-Rapide, are found within the limits of this wildlife reserve.

Sites to visit in Gatineau/Ottawa

Ottawa is home to most of Canada's national museums, a tasty culinary scene and fun activities. And with most attractions within a 20-minute walk from many downtown area hotels, it's a breeze to get around. Here are just five of the many sites you shouldn't miss when visiting Ottawa.

1. Visit Parliament Hill

The most iconic site in Canada's capital, **Parliament Hill**, sits on a scenic hill overlooking the Ottawa River. Admire the three neo-Gothic-style federal government buildings (East Block, West Block and Centre Block) which were built between 1859 and 1927. Special free events are held on the grounds year-round including yoga, the Changing of the Guard



ceremony and multimedia shows.

While the Centre Block's interior undergoes a decade-long rehabilitation, you can take free guided tours of two sites temporarily housing Parliamentary Chambers: The **House of Commons** in the renovated West Block, and **The Senate** in the Senate of Canada Building just one block away (a Beaux-Arts-style structure which was originally Ottawa's train station built in 1912).

2. Experience the Rideau Canal

Each season offers different ways to experience the beautiful Rideau Canal – Ontario's only UNESCO World Heritage Site. In warmer months, stroll or cycle along the canal's scenic banks, or take a relaxing cruise on its waters. You can also explore the water on your own by renting a kayak, canoe, stand up paddle board (SUP) or paddleboat.



During the winter months (roughly December to February), the frozen waterway becomes the world's largest skating rink – the Rideau Canal Skateway. This unique skating experience is free, open day and night (weather permitting), and stretches 7.8 kilometres (4.8 miles) through downtown Ottawa.

3. Explore national museums



dinosaur fossils, Canadian military stories, and aviation artefacts.

Museums often host temporary blockbuster programming, including special exhibits from around the world. Get Canada's National Museums Passport and save when you visit three museums in three days!

Home to seven of nine national museums, Canada's capital provides unparalleled access to the country's treasures. You'll find the world's largest indoor collection of totem poles, beautiful Indigenous and Canadian art, ancient

4. Browse the Byward Market neighbourhood

The ByWard Market is one of the oldest and largest farmers' markets in Canada – and it's also the name of the historic and eclectic neighbourhood that surrounds it. The four square blocks are packed with vendors of fresh food, maple syrup and crafts, as well as unique eateries, clubs, bistros, coffee shops and boutiques.



Nibble on a tasty **BeaverTail** pastry at its original stand located on George Street, sip a cocktail on a patio, or fulfil your culinary cravings at the many restaurants. You'll also find fun souvenirs and gifts as well as fashion, jewellery and homewares in the many independent shops. Don't forget to take a selfie with the huge OTTAWA letters on York Street near Sussex Drive!

5. Soak up the Ottawa River

The majestic Ottawa River is one of the city's most photographed sites and one of the best places to capture stunning sunset views year-round. Walk, bike or drive across the bridges which link Ottawa, Ontario to Gatineau, Quebec. Explore the multi-use pathways that run along each bank and lead to beautiful sites like city beaches and balanced rock sculptures. Or ride the electric Aqua-Taxi and sightseeing cruises for stellar views from the water.



The Ottawa River is a mecca for water activities. Enjoy epic whitewater adventures like an urban rafting excursion, or head just over an hour's drive west from downtown Ottawa for some of the world's best whitewater rafting, including class V rapids. Whitewater kayaking is also available in the city and in the countryside. For flatwater fun, do some stand up paddle boarding in the shadow of Parliament Hill, the Rideau Falls and the Ottawa Locks!

To maximize your time and budget in Canada's capital, check out the many free or nearly free things to see and do!



Philemon Wright

(September 3, 1760 – June 3, 1839) **regarded as the founder of both the cities of Ottawa and of Gatineau.**

He was a farmer, lumberman and entrepreneur who founded what he named Columbia Falls Village, mostly known as *Wright's Town* and *Wrightsville* to others, the first permanent settlement in the [National Capital Region](#) of [Canada](#). Wright's Town, later became incorporated in 1875 and renamed [Hull, Quebec](#), and then in 2002, as a result of a municipal amalgamation, it acquired its present name of the [City of Gatineau](#).



Biography

Wright was born in [Woburn, Massachusetts](#) into the family of Thomas Wright and Elizabeth Chandler, a large and prosperous Woburn family that had been among the town's founders, 120 years before. Philemon Wright was raised as a farmer. At the young age of 16, he was thrust into service for two years with the rebel forces in the first years of the [American Revolution](#), leaving service as a sergeant.

On May 16, 1782, Philemon Wright married Abigail Wyman, a Woburn woman whose ancestors were among the founding families of [Charlestown, Massachusetts](#) in 1628. Charlestown would later become [Boston](#). Philemon and Abigail would have a large family of 9 children.

Settlement of Wright's Town

Feeling the strain of overpopulation in Massachusetts, Wright first came to see the isolated and unsettled area of the [Ottawa Valley](#) in 1796, returned again in 1798, and once more in 1799. He finally decided that the best location for a new settlement would be next to the [Chaudière Falls](#), near the intersection of the [Tenàgàtino-sibi](#) or [Gatineau](#) and [Kitchi-sibi](#) or [Ottawa](#) rivers, where he found thousands of acres of good soil and vast amounts of timber. He applied for the lands of the Township of Hull under the "leader and associates" regime and after swearing allegiance to the Crown, received the grant.

Wright used his natural leadership abilities to convince a group of Massachusetts settlers to come north with him. He sold his holdings in Woburn and led a group of 5 other families and 33 labouring men to the area, leaving on February 2, 1800, at the age of 39. With the help of a native Algonquin scout, who volunteered to help the group negotiate the treacherous voyage over ice from Kinodjiwan or Long-Sault at Carillon to the Akikodjiwan or Chaudière Falls, the group arrived on the western shore of the Gatineau River where it meets the Ottawa on March 7, 1800 and began to clear land. At first their objective was to clear what was needed for homes and farmland for their survival.





Wright's settlement quickly became Wright's Town with the shops, mills and other enterprises that were built so that the small community would not be dependent on the expensive practice of importing goods from Montreal. Wright built a lumber mill, a hemp and grist mill to fulfill their needs. He also built a foundry and trip hammer mill in a stone building large enough for four fires and four bellows operated hydraulically. He built shops for a shoemaker, a tailor, and a baker, as well as a tannery for curing leather. Always the opportunist, he also saw to it that a brewery and distillery were operating to slake the thirsts of the many employees he employed. Before long, he and his wife Abigail also saw to it that there was a teacher to teach all of the children in the community.

In 1805, with the continental blockade imposed by Napoleon on the ports of the Baltic, England no longer had access to its source of wood supply which it so badly needed to maintain its fleet which enabled it to dominate all seas of the world. It then turns to Canada and it will be prosperity for the port of Quebec. The squared timber that will be sent by boat to England comes from the Outaouais forests.

The colonisation process was long and difficult and by 1806 Wright had nearly exhausted his original capital of \$20,000.

In an effort to replenish his finances and keep his workers busy in the winter, Wright began the lumber trade. Subsequently, the entrepreneur Philemon Wright tried to accomplish what was then impossible, build a squared timber train and float it up to Quebec City. He imagines an ingenious but highly hazardous system. The wood is assembled in rafts that descend the Outaouais. They cross the falls and cataracts on huge slides. Once arrived at the river, they assemble hundreds of rafts together to form a *cage* or, in English, a raft, hence the Raftsmen. In French, we will speak of *cageux*. The cages then descend the river to Quebec. There it would be sold for export to Great Britain.

On August 12, 1806, the first cage arrived at the port of Quebec. Philemon Wright called it "Columbo". It was made up of 700 pieces of squared pine and oak, as well as 900 planks and beams. It had taken two months to complete the route, but they had shown that this way of doing things was possible. It was the start of a new era for the capital's economy. Until the early 1850s, Sillery's coves were covered with wood in transit to England. Today, the *Quai des Cageux* on Promenade

Samuel-De-Champlain in Quebec City recalls this era.

Despite his many achievements, he and his community faced near bankruptcy on several occasions. His earliest efforts to establish his settlement almost exhausted his entire capital and then, when his town was ravaged by a disastrous fire in May 1808, the village was practically wiped out. A despondent Wright was ready to abandon the venture and possibly would have, if not for the encouragement he received from his sons Philemon Jr. and Tiberius to rebuild. They rebuilt the grist, hemp and sawmills, a larger foundry and the tavern within 6 months.

The Rideau Canal

As a pioneer and an entrepreneur, Wright had few equals. Wright should be credited with having been the person who first suggested the building of the [Rideau Canal](#), and once the canal's construction was under way, Wright secured most of the contracts for supplies, materials and craftsmen.

In 1819, Wright established the first passenger ship service on the [Ottawa River](#). The first ship he used was the *Packet*, a four-ton vessel propelled by "sail and oars". In 1822, he contracted [Thomas Mears](#) to construct a

France Lepage

Coaching
Traitement énergétique
15295, 10^e Avenue
St-Georges, (QC) G5Y 6J9
flepage@globetrotter.net
418 227-5725

**Dépanneur
Martin Lepage Inc.**



LIBRE SERVICE IRVING

CENTRE DE VALIDATION LOTO-QUÉBEC

LOCATION FILMS VIDÉO - LAVE-AUTO

561, des Pionniers

Rimouski (Québec) G5N 5N6

Tél. : **418-735-5412**



steamboat, which resulted in the *Union of the Ottawa*, which first set sail in 1823.

Wright's son **Ruggles** travelled to Europe to learn **Scandinavian** timber methods, and armed with this knowledge, returned home and constructed the first ever **timber slide** in Canada on the north side of the **Chaudière Falls** in 1829, which allowed logs to be transported over the falls in an easier way.

By 1820, Wrightstown was properly established. The population was 703, all either native New Englanders or first-generation Canadians. There were five mills, four stores, three schools, two hotels, two distilleries, and a brewery. For livestock, the count was 123 horses, 418 oxen, 503 cows, 505 pigs, and 558 sheep.

Public life

Wright was elected to the **legislature of Lower Canada** to represent **Ottawa County** in 1830 and he and his settlement both saw great success. He voted against the **Ninety-Two Resolutions**. In the community, Wright was a militia officer and justice of the peace, he contributed financially to the construction of the Anglican church of Hull and he was Master of a Masonic lodge.

Above all a farmer

Although his life is often seen as a pioneer in the timber trade, in his heart, Philemon Wright has always been a farmer. In 1823 the Wright family had created several lucrative farms that covered much of the land occupied by present-day Hull and Aylmer. These include the "*Gatteno Farm*", as Philemon had named it, near Columbia Pond, today *Lac Leamy*, *Columbia Falls Farm*, *Columbia Farm*, *Dalhousie Farm*, *Britannia Farm* and *Chaudière Farm*. There was another farm along Chemin de la Montagne, and two others on both banks of the Gatineau River.

The *Gatteno Farm* was the site of the original clearing by the Wright expedition in 1800, where stood Philemon Wright's first cabin he affectionately called "*The Wigwam*". His second home, a bigger home with a stone foundation, was built just north of the Wigwam. In 1801, at the Chaudière Falls, Wright & his sons created the Columbia Falls Farm and that is the location where Wright's Town grew up. In 1810, Philemon Sr. moved to his third home, built on the Columbia Falls Farm, on its 800 acres. He lived in that home until 1818, when he handed it over to his son Ruggles, along with the reins of all of the family's Chaudière operations. Eventually this

property was purchased by E.B. Eddy and he tore down the Wright home and built a mansion named "Standish Hall". That 1st mansion burnt down in 1900 and he built another that ultimately became the very popular Hotel in Hull by the same name, where Louis Armstrong and many big bands came to play. Philemon's 4th home was built just west of the Standish Hall near the Chaudière Falls and was a grand home he named "The White House". The White House closely resembled the Wright Farm home in Woburn Massachusetts where Wright grew up. Almost a perfect copy of Wright's White House can be found at the **Billings estate** in Ottawa and given that Braddish Billings started his career in the employ of Wright, it may be no surprise that Billing's "grand, genteel" home, would have been modeled after Philemon's house.

When Philemon Sr. moved to the Columbia Falls Farm in 1810, the Gatteno farm was put in the hands of Philemon Jr. and Sarah Wright, where Sarah, principally, raised animals and operated a distillery. It eventually ended up in the hands of **Andrew Leamy** who married Erexina Wright, the daughter of Sarah and Philemon Wright Jr.

Wright died on June 3, 1839 in Wright's Town and is buried in St. James Anglican Cemetery, Gatineau (Hull Sector). Tiberius died 2 years later, so his son Ruggles Wright took over his father's business in the forest trade. Ruggles later built the largest log slide in the region in Hull.

Source : Wikipédia et Société d'histoire de Québec

Iconographie : Illustration de C. W. Jeffrey représentant Philémon Wright à bord du Columbo, tirée de la revue Histoire Québec, vol. 11, no 2, 2005

Johanne Lepage

PLANCHER 2000



LAVAL

2738 ÉTIENNE-LENOIR, LAVAL (QUÉBEC), H7R 0A3

TEL: 450-625-4462, TELEC: 450-625-0882

SITE WEB: WWW.PLANCHER2000.CA



Nécrologie

À Montréal, le 28 avril 2019, est décédée, madame Thérèse Lepage, épouse de feu Marcel Sirard. Elle était la mère de Roger Sirard (0157).

À l'institut de neurologie de Montréal, le 18 janvier 2020, est décédé à l'âge de 77 ans, monsieur Wilbrod Soucy époux de Louisa Lepage (0224). Il était le beau-frère de Elzire Lepage (0029), Huguette Lepage (0011) et Maurice Lepage (0019).

Obituary

In Montreal, on April 28, 2019, passed away, Mrs. Thérèse Lepage, beloved wife of the late Marcel Sirard. She was the mother of Roger Sirard (0157).

At the Montreal Neurological Institute-Hospital, on January 18, 2020, passed away at the age of 77, Mr Wilbrod Soucy husband of Louisa Lepage (0224). He was the brother-in-law of Elzire Lepage (0029), Huguette Lepage (0011) and Maurice Lepage (0019).

Merci à tous les généreux donateurs!
Vos dons sont toujours les bienvenus et
très appréciés de votre Association.

Thank you, all generous donors! Your
Association welcomes and appreciates
your donations.

Dictionnaire généalogique des familles Lepage

Pour obtenir un dictionnaire, faites parvenir votre commande à la trésorière par la poste ou via le site WEB.

Le coût est de 30 \$ plus les frais de poste.

To obtain a dictionary, send your order to the Treasury by mail or via the website.

The cost is 30 \$ plus postage.

Adresse

Publié par l'Association des Lepage d'Amérique inc.
Postes Canada
Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication
Retourner le bulletin non réclamé à l'adresse suivante :
Association des Lepage d'Amérique inc.
366, rue William-Price, app: 25,